

EXPOSITION

CENTENAIRE DU
GRAND PRIX DU ROMAN
DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Bibliothèque de l'Institut de France
15 octobre – 31 décembre 2015



1. LE ROMAN : UN GENRE ACADÉMIQUE ?

Tandis qu'à la faveur d'un lectorat croissant, du rôle moteur de la presse et de la modernisation du monde de l'édition le roman prend une place considérable dans la littérature dès le milieu du XIXe siècle, la reconnaissance de ce genre par l'Académie française intervient tardivement.



Georges Halbout du Tanney, *Henri de Régner de l'Académie française*, médaille en bronze, s.d.

L'élection en 1862 du romancier Octave Feuillet constitue le premier jalon de ce long processus, et bien que son discours de réception constitue une tentative hardie de légitimation académique du roman, Ludovic Vitet, qui le reçoit, lui oppose une nette mise à distance.

Bien qu'elle se montre encore peu encline à la promotion du roman, l'Académie accueille en son sein, avant la Première Guerre mondiale, un certain nombre de romanciers : Paul Bourget (1864), Victor Cherbuliez (1881), Jules Claretie (1888), Pierre Loti (1891), Anatole France (1896), Paul Hervieu (1900), René Bazin (1903), Maurice Barrès (1906), Marcel Prévost (1909) et Henri de Régner (1911). Mais aucun des récipiendaires n'entreprend de faire, dans son discours de réception, l'éloge du roman en tant que genre académique.

Le poids de ces romanciers au sein de la Compagnie et la création du prix Goncourt (1903) et du prix Femina (1905) l'ont sans nul doute décidée à couronner, elle aussi, le roman, dont la reconnaissance académique, au début du XXe siècle, était attendue.

Liste des documents exposés

- Octave Feuillet, *Discours de réception à l'Académie française, 26 mars 1863*, Paris, Institut de France, 1863.

4°AA 24 B* n°4 p.85

- M. Desboutins, portrait d'Octave Feuillet, *Portraits romantiques*, s.l.n.d. [1881]

Objet Lovenjoul 155/3

- Portraits de Jules Claretie, Pierre Loti, Paul Bourget, Anatole France, Paul Hervieu, René Bazin, Marcel Prévost, *Les Collaborateurs des Annales politiques et littéraires*, s.l.n.d. [19..]

Objet Lovenjoul 155/1

- Maurice Delannoy, *Maurice Barrès*, médaille en bronze, s.d.

Objet 296

- Georges Halbout du Tanney, *Henri de Régnier de l'Académie française*, médaille en bronze, s.d.

Objet 1187



2. VERS LA CRÉATION DU GRAND PRIX DU ROMAN

Autour de 1910, et bien que la tradition des prix littéraires décernés par la Compagnie remonte au milieu du XVII^e siècle, nul n'a encore fondé à l'Académie un prix dédié au roman. Le principe admis, quatre années sont encore nécessaires à son aboutissement.



Robert Kastor, portrait de Paul Thureau-Dangin, *L'Académie française*, Paris, Librairies-imprimeries réunies, s.d. [1893-1897]

En 1909, Paul Thureau-Dangin, Secrétaire perpétuel, déplore publiquement : « L'Académie, qui prise à sa valeur ce genre littéraire [le roman] [...], regrette de n'avoir pas de prix spécial qui lui soit destiné. » Aussi la Compagnie ratifie-t-elle sa proposition de consacrer le produit d'un legs qu'elle venait de recevoir à la création de ce prix : c'est l'origine, en 1911, du Grand Prix de littérature, « destiné à récompenser un roman ou toute œuvre d'imagination en prose, d'une inspiration élevée ».

Si le Grand Prix de littérature n'est pas décerné en 1911, le vote n'ayant pas permis de départager les concurrents, il revient les deux années suivantes à un jeune romancier, André Lafon (1912), puis à un auteur établi, Romain Rolland (1913). Car l'Académie hésite encore sur la manière d'attribuer ce prix : encourager un jeune auteur ou consacrer la maturité. En outre, des tensions se font jour au sein de la Compagnie lorsqu'en 1913-1914 certains de ses membres souhaitent élargir

le Grand Prix de littérature à d'autres productions littéraires que le roman, au premier rang desquels la poésie, qui occupe encore la première place dans la hiérarchie des genres.

L'Académie parvient à un consensus le 19 mars 1914 : le Grand Prix de littérature, maintenu, ira à une œuvre littéraire en prose ou en vers ; le Grand Prix du roman – créé à cette occasion – sera « destiné à récompenser un jeune prosateur pour une œuvre d'imagination, d'une inspiration élevée ».



Liste des documents exposés

- **Robert Kastor, portrait de Paul Thureau-Dangin, *L'Académie française*, Paris, Librairies-imprimeries réunies, s.d. [1893-1897]**

Fol. Schlumberger 74

- **Minute du procès-verbal de séance de l'Académie française, 19 mars 1914.**

Archives de l'Académie française, 5 B 34

- **Charles Péguy, *Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc*, Paris, Cahiers de la Quinzaine, 1910.**

Md 775 (XI, 6)

Pour la première attribution du Grand Prix de littérature, la commission préparatoire propose *Le Mystère de la*

charité de Jeanne d'Arc de Charles Péguy et *Le Roman du malade* de Louis de Robert. Le vote n'ayant pas permis de départager les concurrents, le Prix n'est pas décerné mais le livre de Péguy obtient par report une autre récompense : le Secrétaire perpétuel, dans son discours d'éloge, présente ce roman exactement comme le récit d'imagination « d'inspiration élevée » voulu par le Grand Prix de littérature.

- **André Lafon, *L'Élève Gilles*, Paris, Perrin, 1918.**

8°Pierre 3257

- **Romain Rolland, *Jean-Christophe*, Paris, Cahiers de la Quinzaine, 1904, t. I.**

NSd 4565



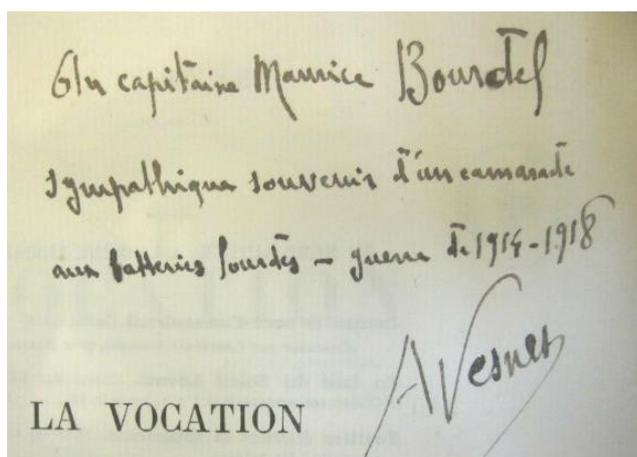
3. LE GRAND PRIX EN GUERRE

Tout juste institué, le Grand Prix du roman doit satisfaire à un principe de crise : peu après la déclaration de la Première Guerre mondiale, l'Académie entreprend de l'attribuer à un écrivain tombé pour la France.

En mars 1915, l'Académie résout de consacrer son palmarès entier « à la mémoire des hommes de lettres, historiens, poètes, auteurs dramatiques, morts pour la patrie » et décide en avril « de nommer une commission chargée de préparer une liste d'écrivains tués à l'ennemi pour faciliter l'attribution des prix ».

Bien que l'on ait pensé, dans un premier temps, couronner *Le Grand Meaulnes* (Alain-Fournier reçoit finalement le prix Davaine), la Compagnie décide de récompenser Paul Acker, mort en service commandé en juin 1915 ; ce choix va à l'encontre de ce qui a été prévu l'année précédente : non seulement le Grand Prix du roman est décerné à un auteur accompli et non pas à un jeune auteur, mais encore il couronne l'œuvre en son entier.

En 1916, l'Académie rend de nouveau hommage au sacrifice patriotique de l'écrivain en attribuant le Grand Prix du roman au comte Louis de Blois, blessé au combat, pour *La Vocation* qui présente, sous une forme romancée, une réflexion sur la formation militaire.



Avesnes (pseud. de Louis de Blois), *La Vocation*, Paris, Plon, 1916.

Avec un envoi autographe de l'auteur au capitaine Maurice Bourdel.

La politique de la Compagnie s'infléchit en 1917 puisqu'elle ne réserve plus ses distinctions aux seuls auteurs combattant sous les drapeaux, au principe que, selon Étienne Lamy, Secrétaire perpétuel : « Nos soldats ne sont pas toute la France. D'autres, sans armes, la défendent aussi et, par l'intelligence, la renouvellent. » Le Grand Prix va ainsi à Charles Géniaux, sans que l'on sache si l'Académie veut couronner seulement son roman *La Passion d'Armelle Louanais*, ou saluer à travers celui-ci l'œuvre d'un auteur prolifique.



Liste des documents exposés

- Procès-verbal de séance de l'Académie française, 29 avril 1915.

Archives de l'Académie française, 2 B 18, fol. 41

- Paul Acker, *Le Beau jardin*, Paris, Plon, 1912.

Avec un envoi autographe de l'auteur à Jules Claretie.

Bibl. Thiers, TCL 2018

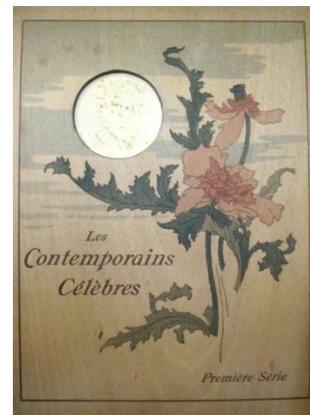
- Paul Acker, *Les Demoiselles Bertram*, Paris, Plon, 1914.

NSd 25849

- Paul Acker, *Les Contemporains célèbres*, Paris, O. Beauchamp, 1904.

Plats en bois gravé avec, au plat supérieur, un médaillon incrusté représentant Sarah Bernhardt dans *La Princesse lointaine* d'E. Rostand d'après Mucha.

4° N.S. 7411



- Liste de commission comprenant la liste des romans concourant pour le Prix Montyon, 1916.

Archives de l'Académie française, 2 D 115

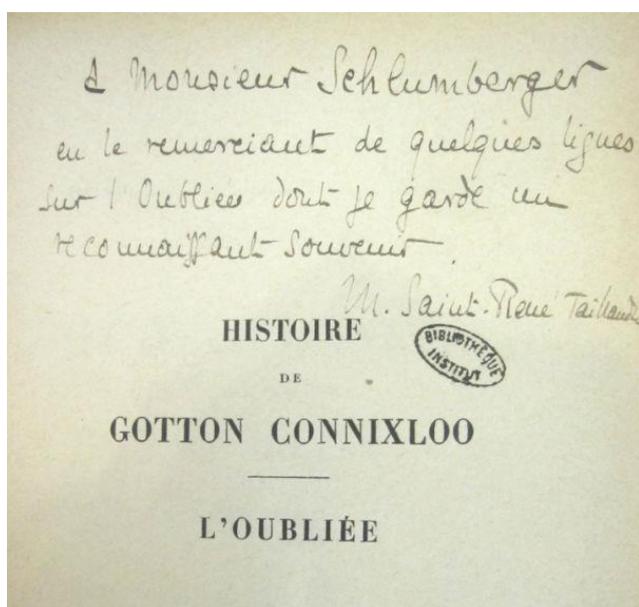
- Avesnes (pseud. de Louis de Blois), *La Vocation*, Paris, Plon, 1916.

Avec un envoi autographe de l'auteur au capitaine Maurice Bourdel.

8°N.S. 54057

4. UN PRIX D'ENCOURAGEMENT OU DE CONSÉCRATION ?

Les hésitations des premières années du Grand Prix, liées a priori à des circonstances exceptionnelles, persistent au-delà de la guerre. Ainsi, jusque dans les années 1920, l'Académie module ses intentions et ajuste, en conséquence, la nature du prix entre soutien à un jeune auteur et couronnement d'une œuvre.



Camille Mayran (pseud. de Marianne Saint-René Taillandier), *Histoire de Gotton Connixloo* suivie de *L'oubliée*, Paris, Plon, 1918.

Avec un envoi autographe de l'auteur à Gustave Schlumberger.

L'immédiat après-guerre marque un retour aux principes fondateurs du Grand Prix: celui-ci va, en 1918, à un jeune auteur de 29 ans, Marianne Saint-René Taillandier, dont il distingue le premier roman. De même, en 1919 et 1920, Pierre Benoit (33 ans) pour son second roman puis Andrée Husson (38 ans) pour son cinquième roman remportent les scrutins.

En revanche, à partir de 1921, l'Académie s'affranchit des critères initiaux d'attribution du Grand Prix en distinguant Pierre Villetard, alors âgé de 47 ans, pour son neuvième roman. En règle générale, la Compagnie choisira désormais des auteurs

confirmés, conférant au Grand Prix du roman valeur de couronnement. Cette évolution s'explique d'autant mieux que le nouveau prix Paul Flat, statutairement attribué depuis 1922 au roman d'un jeune auteur, concurrence directement le Grand Prix dans sa vocation originelle.

Toutefois, sur ce point, le type d'ouvrage que doit récompenser le Prix n'est pas définitivement fixé. Ainsi, au début des années 1950, l'Académie, obéissant à l'esprit d'origine du prix, l'accorde de nouveau à de jeunes auteurs : Henry Castillou (31 ans en 1952), Jean Hougron (30 ans en 1953), Pierre Moinot (34 ans en 1954),



Michel de Saint-Pierre (39 ans en 1955). Ce retour à un prix de révélation est relativement bref, mais il est périodique : 1972 (Patrick Modiano), 2012 (Joël Dicker), 2014 (Adrien Bosc).

Liste des documents exposés

- **Camille Mayran (pseud. de Marianne Saint-René Taillandier), *Histoire de Gotton Connixloo* suivie de *L'oubliée*, Paris, Plon, 1918.**

Avec un envoi autographe de l'auteur à Gustave Schlumberger.

In-12 Schlumberger 909

- **Marianne Saint-René Taillandier adopte le pseudonyme Mayran en hommage à l'ouvrage éponyme de son grand-oncle Hippolyte Taine.**

Hippolyte Taine, *Étienne Mayran*, Paris, Librairie Hachette, 1910.

In-12 Bernier 1324



5. LE RÔLE DE LA COMMISSION PRÉPARATOIRE

Au défaut de détermination du Grand Prix du roman durant l'entre-deux-guerres correspond une grande souplesse dans son fonctionnement. Les modalités d'attribution semblent évoluer en effet selon les circonstances et le rôle de la commission chargée du travail de sélection, qui précède le vote en séance, est alors déterminant.



Photographie d'une réunion de la commission préparatoire, 1980.

De gauche à droite : MM. Maurice Rheims, Maurice Druon, Jacques de Lacretelle, Jean Mistler (Secrétaire perpétuel), Marcel Arland, Félicien Marceau, Jean d'Ormesson, Michel Déon.

En avril 1915, la Compagnie décide de confier la préparation du Prix du roman à l'une de ses commissions de prix déjà constituées. Il faut attendre 1918 pour qu'elle crée une commission chargée explicitement du roman, mais aussi du Grand Prix de littérature, ses attributions pouvant même s'étendre à d'autres prix.

Cette commission n'est clairement documentée par les sources qu'à partir de 1926 ; elle compte alors quinze membres. Ne se réunissant qu'une fois, ces derniers fixent les discussions par vote interne puis soumettent au vote de la Compagnie un nombre variable de propositions classées par ordre de préférence. Cette liste, présentée par un ou plusieurs rapporteurs, n'est pas contraignante : elle peut être discutée en séance à l'Académie, voire amendée avant que n'intervienne le scrutin qui, jusqu'en 1960, se tient au printemps, le plus souvent en juin.

Si les années 1920 sont celles d'une progressive mise en place des usages d'attribution du Prix du roman, les trois décennies suivantes sont quant à elles marquées par un renforcement du rôle de la commission préparatoire.

En 1932, la liste établie par cette commission est indiscrètement diffusée dans la presse, contrairement à l'usage qu'observe alors l'Académie. Cela a pour conséquence, cette année-là, le report du scrutin – à la demande de la commission – de juin à novembre, avec la volonté de garantir l'indépendance du vote académique par rapport à la presse et de lier plus étroitement le travail de la commission et celui de la Compagnie, qui ne devait pas voter sans propositions.

Par ailleurs, on constate une augmentation progressive du nombre des membres de cette commission, dépassant la vingtaine (jusqu'à vingt-neuf) dans les années 1940-1950, ce qui complique d'autant l'instauration d'un consensus. Ainsi, en 1948, l'Académie qui ne s'est pas mise d'accord ne décerne pas le prix et le reporte à l'année suivante. On décide donc en 1949 que la commission ne se réunira plus une mais deux fois, pour rechercher un relatif accord avant le vote final et dégager une majorité en séance.

Liste des documents exposés

- **Calendrier de l'Académie française pour le 4^e trimestre 1976.**

Archives de l'Académie française, 5 B 57

- **Liste des membres de la commission du Prix du roman, 1976.**

Archives de l'Académie française, 2 D 161

- **Maurice Druon, lettre à Jean Mistler, Secrétaire perpétuel de l'Académie française, lui faisant part de ses préférences pour le Prix du roman, 18 septembre 1976.**

Archives de l'Académie française, 2 D 161

- **Jean-Jacques Gautier, note aux membres de la commission faisant part de sa préférence pour le Prix du roman, 23 septembre 1976.**

Archives de l'Académie française, 2 D 161

- **Jacques de Lacretelle, lettre à Jean Mistler, Secrétaire perpétuel de l'Académie française, lui faisant part de ses préférences pour le Prix du roman, 18 septembre 1976.**

Archives de l'Académie française, 2 D 161



- **Marcel Arland, lettre à Jean Mistler, Secrétaire perpétuel de l'Académie française, lui faisant part de ses préférences pour le Prix du roman, septembre 1976.**

Archives de l'Académie française, 2 D 161

- **Ouvrages retenus par la commission du Prix du roman, 30 septembre 1976.**

Archives de l'Académie française, 2 D 161

- **Liste des ouvrages retenus par la commission du Prix du roman publiée dans *Le Figaro*, 1^{er} octobre 1976.**

Archives de l'Académie française, 2 D 161

- **Marcel Brion, lettre à Jean Mistler, Secrétaire perpétuel de l'Académie française, lui faisant part de sa préférence sur la première sélection du Prix du roman, 15 octobre 1976.**

Archives de l'Académie française, 2 D 161

- **Jacques de Lacretelle, lettre à Jean Mistler, Secrétaire perpétuel de l'Académie française, lui faisant part de sa préférence sur la première sélection du Prix du roman, 16 octobre 1976.**

Archives de l'Académie française, 2 D 161

- **Jean-Jacques Gautier, lettre à Jean Mistler, Secrétaire perpétuel de l'Académie française, lui faisant part de sa préférence sur la première sélection du Prix du roman, 15 octobre 1976.**

Archives de l'Académie française, 2 D 161

- **Feuille de vote de commission sur la première sélection, 14 octobre 1976.**

Archives de l'Académie française, 2 D 161

- **Feuille de vote de commission sur la deuxième sélection, 28 octobre 1976.**

Archives de l'Académie française, 5 B 57

- **Feuille de vote de séance pour l'attribution du Grand Prix du roman, 4 novembre 1976.**

Archives de l'Académie française, 5 B 57

- **Photographie d'une réunion de la commission préparatoire, 1980.**

De gauche à droite : MM. Maurice Rheims, Maurice Druon, Jacques de Lacretelle, Jean Mistler (Secrétaire perpétuel), Marcel Arland, Félicien Marceau, Jean d'Ormesson, Michel Déon.

Archives de l'Académie française, 2 Fi 15 portraits de groupes



- **La Photographie nouvelle, photographie d'Henri de Régner, Paris, s.d.**

Ms 7441, fol. 66

Parmi les membres historiques de la commission préparatoire, la figure d'Henri de Régner occupe une place particulière : feuilletoniste littéraire au *Figaro*, très impliqué dans le monde des lettres, il a activement contribué à repérer les futurs lauréats et à orienter les choix de ses confrères.

- **Jacques Chardonne, lettre à Henri de Régner le remerciant pour un article élogieux consacré à *Claire*, 4 novembre 1932.**

Ms 5700, fol. 96

- **Jacques Chardonne, *Claire*, Paris, Grasset, 1931.**

NSd 13078

- **Jacques de Lacretelle, lettre à Henri de Régner le remerciant pour un article élogieux consacré à *Amour nuptial*, 1^{er} janvier 1930.**

Ms 6290, fol. 188



6. LES ANNÉES 1960 : UNE RENAISSANCE

Ayant un peu perdu de son lustre un demi-siècle après sa création, le Prix du roman fait l'objet de réformes qui influent sur sa nature et lui confèrent une meilleure visibilité au sein du paysage littéraire.

En juin 1961, l'Académie décide de déplacer l'attribution de son Prix du roman à l'automne. Justifiant cette décision auprès de Roland Dorgelès qui s'était ému que ce changement ne vînt concurrencer le Prix Goncourt, André François-Poncet, Secrétaire perpétuel par intérim, avance deux arguments : d'une part le souhait de la Compagnie d'isoler dans le calendrier académique son Prix du roman de la masse des prix décernés au printemps « pour lui donner plus d'éclat » ; la volonté de mieux prendre en compte, d'autre part, « l'usage [qui] a fait que l'automne est devenu peu à peu la saison du roman ». Ainsi l'Académie entend-elle tirer désormais parti de la concentration éditoriale de la production romanesque en fin d'année. En outre, en fixant la date d'attribution du prix au début de l'automne, l'Académie en fait le coup d'envoi de la rentrée littéraire.

Fin 1963, la Compagnie crée également une commission propre au Prix du roman, constituée initialement de sept académiciens qui sont des romanciers de renom : François Mauriac, Jacques de Lacretelle, André Maurois, Jules Romains, Henri Troyat, Marcel Achard et Jean Paulhan. Leurs choix, présentés par Jacques de Lacretelle qui tient le rôle officieux de président, font autorité auprès du reste de l'Académie.



Wladimir d'Ormesson, entouré de ses confrères, annonce le résultat du vote en faveur de François Nourissier, 17 novembre 1966.

Autre évolution notable : en 1965, l'Académie, souhaitant donner à son prix une publicité semblable à celle que connaissent les autres prix d'automne, choisit d'inviter la presse et la télévision à la proclamation du résultat et d'organiser une réception en l'honneur du lauréat. Enfin, en 1969, on décide de communiquer à la presse, à l'issue de la



deuxième réunion de la commission, une première liste d'ouvrages qui tient lieu de recommandation publique de lecture.

Liste des documents exposés

- **Roland Dorgelès (président de l'Académie Goncourt depuis 1954), lettre au Secrétaire perpétuel de l'Académie française, 10 octobre 1961.**

Archives de l'Académie française, 5 B 49

- **André François-Poncet (Secrétaire perpétuel par intérim), lettre à Roland Dorgelès, 16 octobre 1961.**

Archives de l'Académie française, 5 B 49

- **Procès-verbal de séance de l'Académie française, 24 octobre 1963.**

Archives de l'Académie française, 2 B 22, fol. 45

- **François Nourissier, *Une histoire française*, Paris, Grasset, 1965.**

8°N.S. 31338

- **Wladimir d'Ormesson, entouré de ses confrères, annonce le résultat du vote en faveur de François Nourissier, 17 novembre 1966.**

INA, cliché Georges Hernad

- **Lettre d'invitation de l'Académie française à l'ORTF et réponse à l'occasion de la proclamation du Grand Prix du roman décerné à Albert Cohen, 1968.**

Archives de l'Académie française, 2 D 154 (1968)

- **Carton d'invitation à la proclamation du Grand Prix du roman, 1978.**

Le Prix est décerné cette année à Alain Bosquet.

Archives de l'Académie française, 2 D 163 (1978)



7. UNE CODIFICATION TARDIVE DES USAGES

Après la régénération des années 1960, la décennie 1980 constitue, dans l'histoire du Grand Prix du roman, une période de progressive réglementation des usages.

À l'occasion de désaccords relatifs aux candidatures de 1983, l'Académie décide d'adopter pour 1984 un règlement en bonne et due forme, qui se substitue à la définition de fondation.

L'appellation d'usage « Grand Prix du roman », à l'instar des autres « grands prix » de l'Académie française, est alors convertie en intitulé officiel. Par ailleurs, la question de l'âge de l'auteur qui, dans le passé, avait été si diversement prise en compte, est finalement abandonnée. Surtout, on s'applique à fixer les modalités de la sélection : trois réunions préparatoires sont désormais prévues et une période de quinze jours précède le vote de la Compagnie, ce qui permet aux académiciens qui n'appartiennent pas à la commission de prendre connaissance de l'ensemble des ouvrages soumis à leur vote. Celui-ci se fera sur une liste de trois candidatures, classées par ordre de préférence. Un léger aménagement est introduit en 1987 : la commission ne se réunit plus que deux fois.

L'année suivante, l'Académie régleme les modalités de vote : le scrutin comportera deux premiers tours à la majorité absolue et un troisième à la majorité relative et, si deux candidats sont ex aequo, un quatrième tour est prévu pour les départager.

Document exposé

Procès-verbal de séance de l'Académie française, 27 septembre 1984.

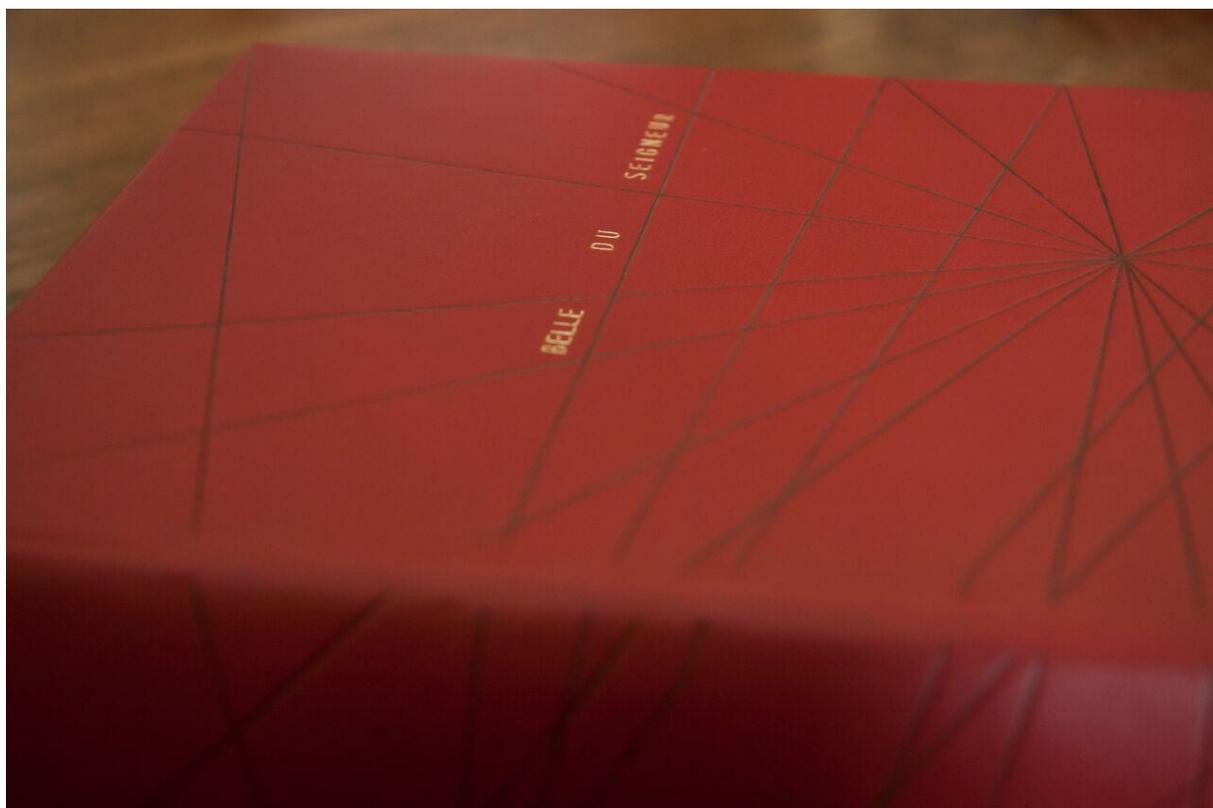
Archives de l'Académie française, 2 B
24, fol. 8



8. LE GRAND PRIX DU ROMAN ET LA FRANCOPHONIE

En 1951, l'Académie attribue pour la première fois son Grand Prix du roman à un étranger : Bernard Barbey, écrivain et diplomate suisse. Le retentissement à l'étranger est important : le prix est interprété comme une marque de l'esprit d'ouverture de l'Académie, et salué comme tel par l'ambassadeur de la Confédération en France. De fait, la consécration d'un auteur étranger, jointe à l'aura de l'Académie française hors de nos frontières, sert le rayonnement international du Prix du roman.

Jusqu'en 2014, ce cas s'est présenté à huit reprises.



Albert Cohen, *Belle du seigneur*, Paris, Gallimard, 1968.

Reliure réalisée par Geneviève Quarré de Boiry à l'occasion de l'exposition.

Liste des documents exposés

- Bernard Barbey, *Chevaux abandonnés sur le champ de bataille*, Paris, Julliard, 1951.

Nsd 25849

- Pierre de Salis (ambassadeur de la Confédération suisse en France), lettre à Georges Lecomte, Secrétaire perpétuel de l'Académie française, le remerciant pour le Grand Prix du roman décerné à Bernard Barbey.

Archives de l'Académie française, 2 D 141

- Phạm, Văn Ký, *Perdre la demeure*, Paris, Gallimard, 1961.

8°N.S. 28766

- Phạm, Văn Ký, lettre à Jérôme Carcopino le remerciant pour ses félicitations à l'occasion de l'obtention du Grand Prix du roman, 14 novembre 1961.

Ms 7162

- Albert Cohen, *Belle du seigneur*, Paris, Gallimard, 1968.

Reliure réalisée par Geneviève Quarré de Boiry à l'occasion de l'exposition.

8°N.S. 32595

- Albert Cohen, télégramme au Secrétaire perpétuel de l'Académie française, remerciant la Compagnie pour avoir reçu le Grand Prix du roman, 7 novembre 1968.

Archives de l'Académie française, 2 D 154

- Bernard Barbey, lettre au Secrétaire perpétuel de l'Académie française relative à l'attribution du Grand Prix du roman à Albert Cohen, 1968.

Archives de l'Académie française, 5 B 53

- Alain Bosquet, *Une mère russe*, Paris, Grasset, 1978.

NSd 23381

- Réception donnée par l'Académie française à l'issue de la proclamation du Grand Prix du roman en faveur d'Alain Bosquet, 1978.

Archives de l'Académie française, 2 Fi 179-187

- Amélie Nothomb, *Stupeur et tremblements*, Paris, A. Michel, 1999.

NSd 25822



- Bertrand Poirot-Delpech, rapport de lecture sur *Stupeur et tremblements*, 16 novembre 1999.

Archives de l'Académie française, 2 D 178 (1999)

- Jonathan Littell, *Les Bienveillantes*, Paris, Gallimard, 2006.

8°N.S. 51128

- Vassilis Alexakis, *Ap. J.-C.*, Paris, Stock, 2007.

8°N.S. 51526

- Vassilis Alexakis lors de la séance publique annuelle de l'Académie française, 2007.

Archives de l'Académie française, non coté

- Joël Dicker, *La Vérité sur l'affaire Harry Quebert*, Paris, de Fallois, 2012.

8°N.S. 53339

- Joël Dicker à l'issue de la séance publique annuelle de l'Académie française, 2012.

Archives de l'Académie française, non coté



9. LES ACADÉMICIENS LAURÉATS DU PRIX DU ROMAN

Pierre Benoit, lauréat de 1919, élu en 1931

Émile Henriot, lauréat de 1924, élu en 1945

François Mauriac, lauréat de 1926, élu en 1933

Joseph Kessel, lauréat de 1927, élu en 1962

Jacques de Lacretelle, lauréat de 1930, élu en 1936

Pierre Moinot, lauréat de 1954, élu en 1982

Jacques de Bourbon Busset, lauréat de 1957, élu en 1981

Michel Mohrt, lauréat de 1962, élu en 1985

Michel Droit, lauréat de 1964, élu en 1980

Bertrand Poirot-Delpech, lauréat de 1970, élu en 1986

Jean d'Ormesson, lauréat de 1971, élu en 1973

Michel Déon, lauréat de 1973, élu en 1978

Pierre-Jean Remy, lauréat de 1986, élu en 1988

Philippe Beaussant, lauréat de 1993, élu en 2007

Frédéric Vitoux, lauréat de 1994, élu en 2001

Des cent deux lauréats du Grand Prix du roman, quinze seulement sont devenus académiciens et une vingtaine d'autres se sont portés candidats, vainement, à un fauteuil : signe que le Grand prix n'est pas toujours un prélude à une élection.

Mais dès lors que le roman est devenu un genre académique, les lauréats du Prix du roman sont encouragés, au même titre que les lauréats du Grand Prix de littérature, du Grand Prix Gobert et de quelques autres grands prix, à faire partie de la Compagnie et à y incarner pour le public un modèle d'écriture romanesque.



- Jean d'Ormesson, *La Gloire de l'Empire*, Paris, Gallimard, 1971.

8°N.S. 34192



- Michel Déon, *Un taxi mauve*, Paris, Gallimard, 1973.

Reliure et emboîtement réalisés par Florent Rousseau à l'occasion de l'exposition.

8°N.S. 35493

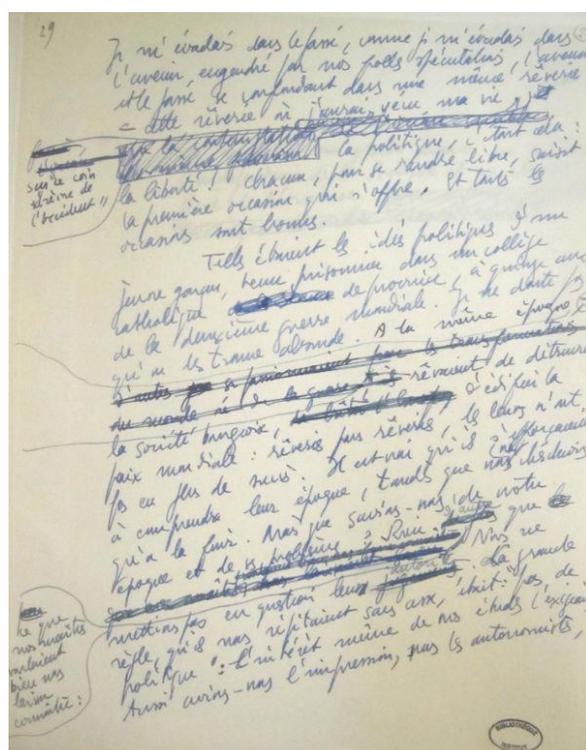
10. MICHEL MOHRT, *LA PRISON MARITIME*

Grand Prix du roman 1962

- Michel Mohrt, *La Prison maritime*, manuscrit autographe corrigé.

Reliure plein buffle écume. 213 f.

Ms 8030



Cette version est incomplète du chapitre II. Abondamment raturée et corrigée, elle diffère sensiblement du texte définitif : le texte a été raccourci et la distribution des chapitres n'est pas tout à fait la même ; le chien Dû (noir en breton) s'appelle Sam, cependant que l'abbé Guern se nomme Le Dû.

Une version du chapitre II postérieure au manuscrit exposé lui était jointe : les noms du chien et de l'abbé sont ceux de la version imprimée.

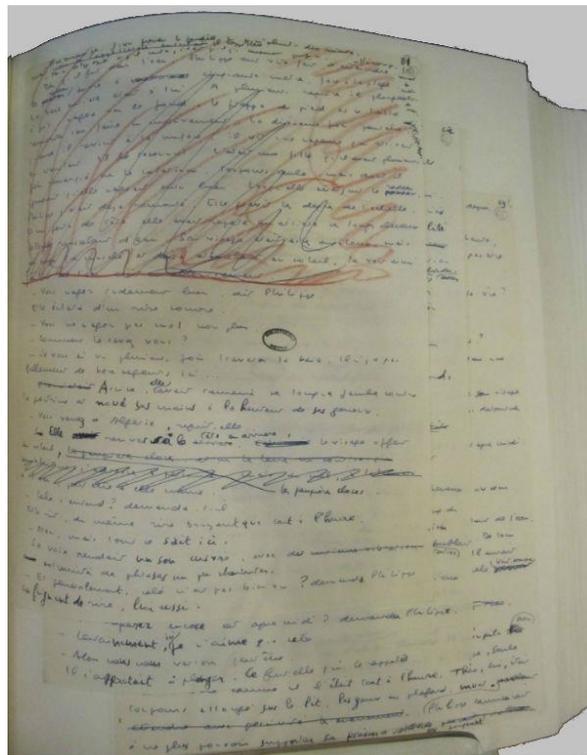
Le texte est rédigé, avec des encres de différents bleus, au recto de feuillets blancs. Il arrive, rarement, que des ajouts soient portés sur les versos. Les 22 premiers feuillets sont rédigés tête-bêche aux versos de feuilles à l'en-tête de la Maison Gallimard dont Michel Mohrt dirigeait le secteur anglo-saxon.

Les feuillets présentés correspondent à la fin du chapitre VIII (ch. VII dans l'imprimé) qui contient de longs développements sur le panceltisme. Ils ont été supprimés dans la version définitive.

- **Michel Mohrt, *La Prison maritime*, dactylographie corrigée.**

Reliure plein buffle écume. 424 f.

Ms 8031



Dernier état avant impression. Corrections, ajouts et ratures de l'auteur à l'encre bleue et au crayon ; indications du correcteur au stylo bleu et du typographe au stylo rouge.

- **Michel Mohrt, *La Prison maritime*, Paris, Gallimard, 1961.**

8°N.S. 29125

- **Michel Mohrt, *La Prison maritime*, projet d'adaptation télévisée, dactylographie. Liasse, 30 f.**

Ms 8032

11. MICHEL DROIT, *LE RETOUR*
Grand Prix du roman 1964

- **Michel Droit, *Le Retour*, manuscrit autographe.**

Ms 8088

- **Michel Droit, *Le Retour*, Paris, R. Julliard, 1964.**

8°N.S. 30123

12. PHILIPPE BEAUSSANT, *HÉLOÏSE*
Grand Prix du roman 1993

- **Philippe Beaussant, *Héloïse*, dactylographie corrigée.**

Coll. particulière

- **Philippe Beaussant, *Héloïse*, Paris, Gallimard, 1993.**

8°N.S. 45821

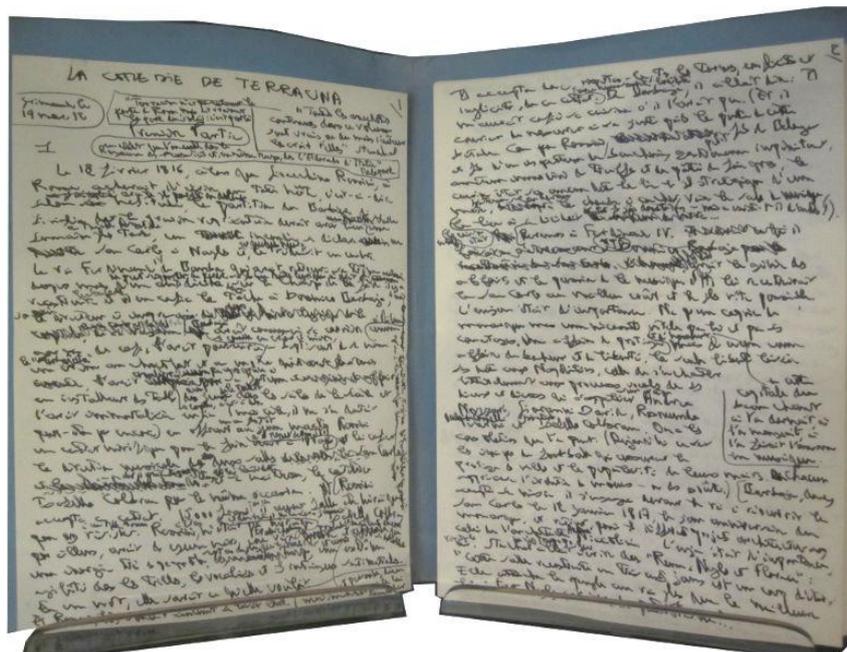


13. FRÉDÉRIC VITOUX, *LA COMÉDIE DE TERRACINA*

Grand Prix du roman 1994

- Frédéric Vitoux, *La Comédie de Terracina*, manuscrit autographe.

Coll. particulière



- Frédéric Vitoux, *La Comédie de Terracina*, Paris, Seuil, 1994.

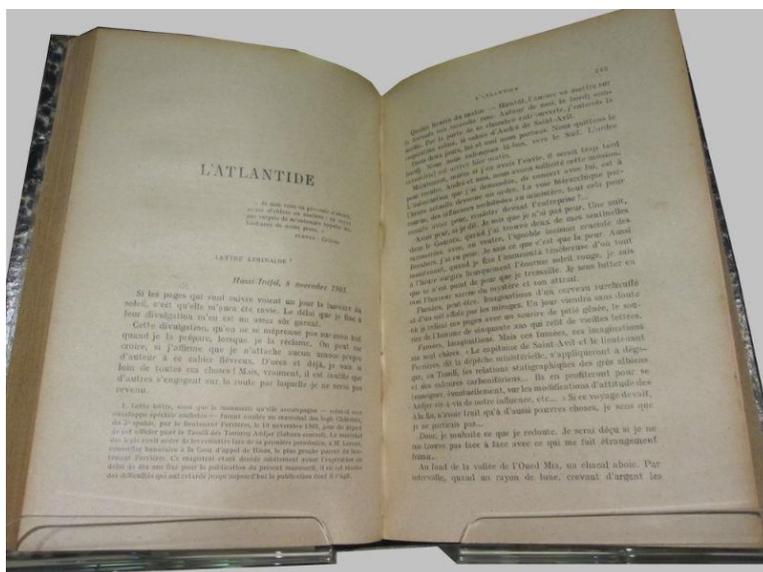
8°N.S. 46074



14. AUTOUR DE L'ATLANTIDE DE PIERRE BENOIT

Grand Prix du roman 1919

Bien que l'Académie, en attribuant son Grand Prix du roman, cherche à distinguer des ouvrages de valeur et à soumettre au public une recommandation de lecture, cela ne veut pas dire que le prix dédaigne toute littérature à succès. Retenant le meilleur de cette littérature populaire, de large consommation, il peut la faire accéder ainsi au domaine des lettres.



Pierre Benoit, *L'Atlantide*, Paris, Cité des Livres, 1925.

temps, sur le mode de la polémique.

En effet, sa diffusion en Angleterre passe par un article de la revue *The French Quarterly*, dirigée par des professeurs des universités de Strasbourg et d'Oxford. Cet article, confrontant l'ouvrage à un autre roman d'aventure, *She*, de sir Henry Rider Haggard, conclut au plagiat et l'approbation académique explique en partie la virulence de la polémique qui s'ensuit. Pierre Benoit répond sur le même terrain critique en commandant une étude comparative à un jeune normalien agrégé d'anglais. Toutes les pièces du dossier sont adressées par l'une et l'autre partie à l'Académie française, saisie comme en appel – signe que ce qui est en cause, ce n'est pas seulement le roman de Pierre Benoit mais également l'adoubement littéraire de l'Académie.

Le cas de Pierre Benoit est à cet égard exemplaire : *L'Atlantide*, initialement parue en feuilleton dans la *Revue de Paris*, est représentative du roman d'évasion, d'aventure et d'amour qui fera et fait déjà la fortune de l'auteur, dont l'Académie reconnaît, dès ce second livre, la part de métier. Le prix de l'Académie offre au roman en vogue une considération plus « sérieuse », même si c'est, dans un premier

Liste des documents exposés

- Pierre Benoit, *L'Atlantide*, Paris, Cité des Livres, 1925.

Bibl. Mazarine, Rés. Far 12° 224

- Pierre Benoit, « L'Atlantide », *La Revue de Paris*, 15 novembre 1918, p. 242-283.

8°AA 750^A

- Henry Rider Haggard, *Elle*, ... traduction de G. Labouchère ; lettre-préface de Pierre Benoit ; dessins de Quint.

Bibl. littéraire Jacques Doucet, R IV 42

- Henry Magden, « L'Atlantide de M. Pierre Benoit », *The French Quarterly*, vol. I n°4 (octobre 1919), p. 179-186.

Archives de l'Académie française, 5 B 36 (1920)

- P.-H. Cheffaud, étude comparative de *She* et de *L'Atlantide* précédée d'une lettre à Pierre Benoit, dactylographie, 19 f., 7 février 1920.

Archives de l'Académie française, 5 B 36 (1920)

- Marcel Prévost, lettre à Frédéric Masson, Secrétaire perpétuel de l'Académie française relative à « l'affaire Benoit-Rider Haggard », 17 février 1920.

Archives de l'Académie française, 5 B 36 (1920)

- Pierre Benoit, lettre à Henri de Régnier relative à un nouveau soupçon de plagiat pesant sur *L'Atlantide*, 15 août 1920.

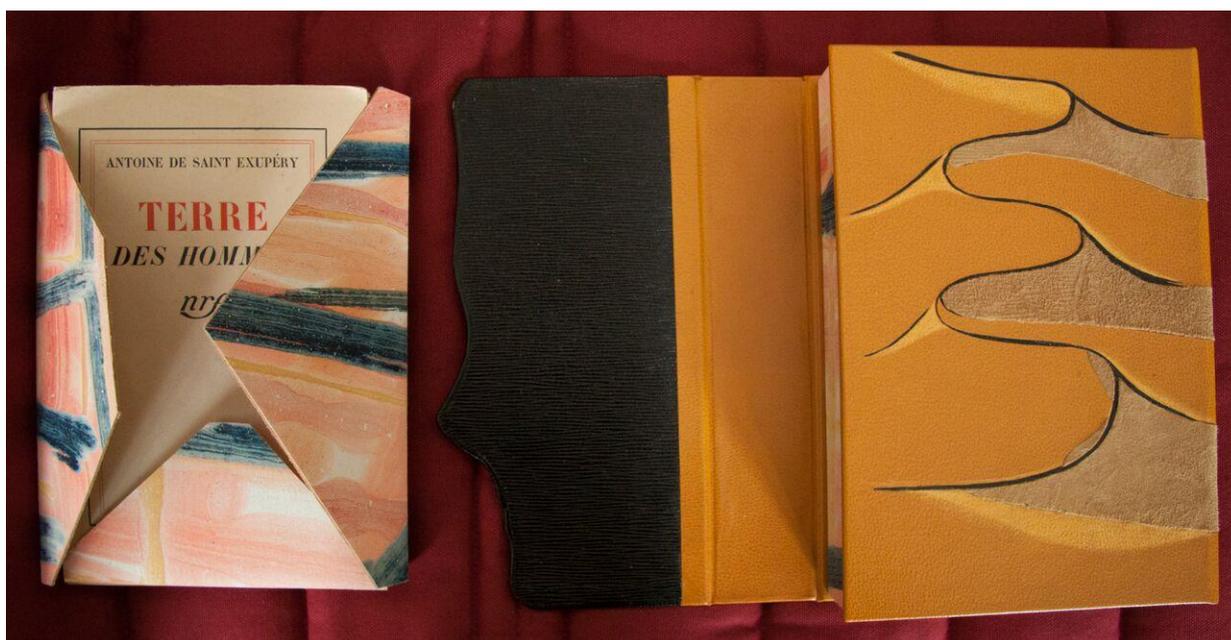
Ms 6294, fol. 131



15. REGARDS ACADÉMIQUES SUR QUINZE ROMANS PRIMÉS

À l'occasion du centenaire du Grand Prix du roman, l'Académie française publie une histoire du prix, *Le Grand Prix du roman de l'Académie française (1915-2015)* (éd. des Cendres).

Dans cette publication, quinze académiciens livrent leur analyse ou leurs impressions sur un ouvrage de leur choix, parmi les cent deux romans primés. Ce sont ces livres que nous présentons dans ce dernier temps de l'exposition, assortis de documents en relation avec le prix qu'ils ont reçu.



Antoine de Saint-Exupéry, *Terre des hommes*, Paris, Gallimard, 1939.
Emboîtage réalisé par Gwenaëlle Bouchet à l'occasion de l'exposition.

Liste des documents exposés

- **Francis Carco, *L'Homme traqué*, Paris, Albin Michel, 1922.**

In-12 Erhard 1090



- François Mauriac, *Le Désert de l'amour*, Paris, Grasset, 1925.

NSd 10876

- François Mauriac, premiers chapitres manuscrits du *Désert de l'amour* aussi intitulé *La Vengeance de Narcisse*, cahier autographe, notes, deux états.

Bibl. littéraire Jacques Doucet, MRC 17

- Joseph Kessel, *Les Captifs*, Paris, Gallimard, 1927.

Bibl. littéraire Jacques Doucet, U II 34

- Joseph Kessel, lettre de candidature au fauteuil du duc de La Force, 16 janvier 1961.

Archives de l'Académie française, 1 B 7

- Jacques de Lacretelle, *Amour nuptial*, Paris, éditions de la *Nouvelle Revue Française*, 1929.

Imprimé pour Jacques Doucet.

Bibl. littéraire Jacques Doucet, U III 5

- Jacques de Lacretelle, lettre à Henri de Régner le remerciant pour l'obtention du Grand Prix du roman, 19 juin 1930.

Ms 6290, fol. 188-189

- Henri Pourrat, *Les vaillances, farces et gentilleses de Gaspard des montagnes. La Tour du Levant ou quand Gaspard mit fin à l'histoire*, Paris, Albin Michel, 1931.

NSd 15089-15092

- Henri Pourrat, deux lettres à Henri de Régner le remerciant pour l'obtention du Grand Prix du roman, 18 mars et 6 septembre 1931.

Ms 6292, fol. 350-353

- Henri Pourrat, deux lettres à Henri de Régner, l'une annonçant la rédaction définitive du dernier tome de *Gaspard des montagnes*, la seconde le remerciant pour un article élogieux de son livre paru dans *Le Figaro*, 18 mars et 6 septembre 1931

Ms 6292, fol. 350-353

- Georges Bernanos, *Journal d'un curé de campagne*, Paris, Plon, 1936.

NSd 14661

- Pierre Benoit, lettre à Henry Bordeaux soutenant le *Journal d'un curé de campagne* pour le Grand Prix du roman, 12 mai 1936.

Archives de l'Académie française, 16 AP 2



- Antoine de Saint-Exupéry, *Terre des hommes*, Paris, Gallimard, 1939.

Emboîtage réalisé par Gwenaëlle Bouchet à l'occasion de l'exposition.

NSd 25843

- Lettre de Daniel-Rops à Henry Bordeaux soulignant que le Grand Prix du roman, attribué à A. de Saint-Exupéry, a été décerné à un livre d' « essais et de souvenirs », 18 mai 1939.

Archives de l'Académie française, 16 AP 2

- Joseph-Henri Louwick, « Danse pour ton ombre », *La Petite illustration*, n° 929 (29 juillet 1939).

4°N.S. 1947^A

- Philippe Hériat, *Famille Boussardel*, Paris, Gallimard, 1944.

8°N.S. 22133

- Philippe Hériat, lettre à Francis Ambrière le remerciant pour l'obtention du Grand Prix du roman, 25 août 1947.

Ms 7933, pièce 71

- Albert Cohen, *Belle du seigneur*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade.

8°N.S. 32595

- Copie de la lettre d'annonce à Albert Cohen.

Archives de l'Académie française, 2 D 154

- Patrick Besson, *Dara*, Paris, Seuil, 1985.

8°N.S. 43233

- Vote pour le Grand Prix du roman, 14 novembre 1985.

Archives de l'Académie française, 2 D 170

- Pierre-Jean Remy, *Une ville immortelle*, Paris, Albin Michel, 1986.

8°N.S. 43417

- Anne Wiazemsky, *Une poignée de gens*, Paris, Gallimard, 1998.

8°N.S. 54044

- Copie de l'annonce faite par Maurice Druon pour l'attribution du Grand Prix du roman à Anne Wiazemsky, 29 octobre 1998.

Archives de l'Académie française, 2 D 177

- Jonathan Littell, *Les Bienveillantes*, Paris, Gallimard, 2006.

Coll. particulière



Conception et réalisation de l'exposition, textes et notices :

Yoann Brault, ingénieur d'études

sous la responsabilité de Françoise Bérard, directeur de la Bibliothèque de l'Institut de France

avec la contribution scientifique de :

Nicole Guibout, conservateur en chef responsable du secteur des Livres modernes

Michèle Moulin, conservateur en chef responsable du secteur des Manuscrits

et le concours de toute l'équipe de la bibliothèque.

Mise en vitrines :

Ghislaine Vanier

Réalisation du catalogue :

Aurélia Salahou

Photographies :

Yoann Brault

Christophe Pelletier, service Communication de l'Institut de France

Remerciements à :

Mme Mireille Lamarque, conservateur en chef du service des Archives de l'Institut de France

M. Yann Sordet, directeur de la Bibliothèque Mazarine

Mme Isabelle Diu, directeur de la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet

Mme Marie-Dominique Nobécourt-Mutarelli, conservateur en chef à la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet

pour leurs prêts de documents.

Remerciements particuliers à Mme Marie-Claire Chatelain, secrétaire des Commissions littéraires de l'Académie française, qui a bien voulu nous faire bénéficier de ses connaissances et de ses conseils attentifs.





INSTITUT DE FRANCE



Académie française

